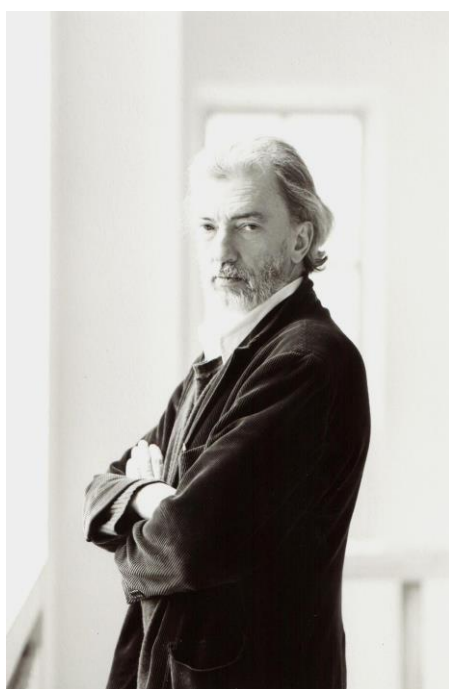




Installation de Jean-Marc Bustamante à l'Académie des beaux-arts

dans la section de peinture
le mercredi 23 mai 2018 à 15 heures 30



Le 23 mai prochain, Jean-Marc Bustamante sera officiellement installé au sein de l'Académie des beaux-arts par Henri Loyrette, membre de la section des membres libres.

Jean-Marc Bustamante a été élu membre de l'Académie des beaux-arts le 7 décembre 2016 au fauteuil du peintre Zao Wou-Ki décédé le 9 avril 2013.

Au cours de cette cérémonie sous la Coupole de l'Institut de France, Henri Loyrette prononcera le discours d'installation de Jean-Marc Bustamante avant d'inviter ce dernier à faire, selon l'usage, l'éloge de son prédécesseur.

Jean-Jacques Aillagon, ancien ministre de la culture et de la communication lui remettra son épée d'académicien à 17 heures aux Beaux-Arts de Paris.



Contacts presse

Accréditation auprès de :
Opus 64 / Aurélie Mongour
tél. : 01 40 26 77 94
mél : a.mongour@opus64.com

Académie des beaux-arts
Hermine Videau – Responsable Communication
tél. : 01 44 41 43 20
mél : com@academie-des-beaux-arts.fr

Informations pratiques pour la cérémonie sous la Coupole – Accréditation obligatoire
Accueil presse au 23 quai de Conti à partir de 14h30 pour placement

Attention : clôture de l'accueil presse à 15 heures 15 - Début de cérémonie à 15 heures 30 précises

Académie des beaux-arts
23, quai de Conti - 75006 Paris
www.academie-des-beaux-arts.fr

Jean-Marc Bustamante

Né à Toulouse en 1952, Jean-Marc Bustamante, peintre, sculpteur et photographe dirige les Beaux-Arts de Paris où il enseigne depuis 1996. Il a également enseigné à la Kunstakademie de Munich en Allemagne de 2010 à 2016. Autodidacte, assistant du photographe et cinéaste William Klein, il réalise dès 1977 des photographies en grand format qu'il intitule *Tableaux*. Puis, il collabore avec Bernard Bazile sous le nom *BazileBustamante*. Les projets, essentiellement des recherches sur les codes picturaux et les systèmes de signes, établissent sa réputation dans le monde des arts. Après 1987, Bustamante poursuit seul sa carrière. Il produit une œuvre poétique et singulière au vocabulaire complexe emprunté à différents médiums. Son travail est aujourd'hui essentiellement tourné vers la peinture.

Jean-Marc Bustamante a exposé dans le monde entier et notamment au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris (1990), à la Galerie Nationale du Jeu de Paume (1996) et au Centre National de la Photographie à Paris (1999), à la Tate Gallery à Londres (1998), au Kunstmuseum de Wolfsburg (1994), à la Kunsthalle de Bern (1994), au Van Abbemuseum de Eindhoven (1992), à la Renaissance Society de Chicago (1993), au Yokohama Museum of Art (2003), à Yamaguchi au Japon... Il a participé aux Documenta 8, 9 et 10 de Kassel. Il a représenté la France à la 50^e Biennale de Venise en 2003. En 2006, de grandes expositions lui ont été consacrées au Kunsthau de Bregenz et au musée de Saint-Étienne. En 2007, au musée de Strasbourg, Fabrice Hergott et Jean-Pierre Criqui présentent l'exposition intitulée *l'Horizon chimérique* autour des œuvres de Ed Ruscha et de Jean-Marc Bustamante.

Il a aussi été directeur artistique du Printemps de Septembre à Toulouse de 2004 à 2006, direction qu'il reprend à partir de 2013 en créant *Artist comes first*, le Festival International d'Art de Toulouse. En 2008, plusieurs grandes expositions personnelles lui ont été consacrées notamment au MAC's le musée des Arts Contemporains du Grand Hornu et au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles. Sa première rétrospective à Moscou a été organisée à la Fondation Ekaterina en 2009. En 2011 une double exposition à la Fruitmarket gallery d'Edimbourg puis à la Fondation Henry Moore de Leeds rassemblait des œuvres nouvelles sur plexiglas et une sélection de sculptures des années 80 et 90. En 2012 une exposition à l'Académie de France à Rome, la Villa Médicis, réunissait son travail et les tableaux du peintre hollandais du XVII^e siècle Peter Saenredam autour de la question du Lieu. Il conçoit alors une série de peintures sur plexiglas de grande dimension destinée au Grand salon de la Villa. Une nouvelle rétrospective de son travail est présentée au musée de l'Alcala à Madrid.

En 2014, il présente une série de nouvelles peintures dans les galeries Bärbel Grässlin à Francfort en Allemagne et Juana de Aizpuru à Madrid en Espagne.

Trois expositions personnelles autour de ce *medium* lui sont consacrées en 2016, à la galerie Thaddaeus Ropac à Pantin, à la Fondation Helga de Alvear à Caceres en Espagne et à la galerie Vera Munro à Hambourg. Une nouvelle exposition personnelle est inaugurée à la galerie Susanne Ottensen à Copenhague en 2017.

Il est représenté à Paris par la galerie Thaddaeus Ropac.

Il est Chevalier de la Légion d'Honneur et Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres.



L'Épée et l'habit de Jean-Marc Bustamante

Jean-Marc Bustamante a dessiné lui-même son épée réalisée par la Maison Arthus-Bertrand dont la garde est de marbre blanc. Sur sa lame effilée, il a gravé "Je funambule sur le tranchant".

Entre tradition et modernité, son habit d'académicien a été dessiné par la créatrice Agnès B. et brodé par la maison Lesage.

Visuels



La Maison close, 2000. Commande publique, tramway d'Orléans



Lodim, 2013. Encre sur plexiglass



Panorama Entre-nous, 2005. Encre sur plexiglas



Lava 1, 2003. Acier galvanisé, encre sur plexiglas
Collection Tate Modern. Londres

Zao Wou Ki (1920 – 2013)



© Brigitte Eymann

Peintre, mais aussi graveur, lithographe, illustrateur, aquarelliste, Zao Wou-Ki est l'un des plus illustres représentants du mouvement de l'abstraction lyrique. Né à Pékin le 1^{er} février 1920, il réussit en 1935 l'examen d'entrée à l'École des beaux-Arts de Hangzhou où il est nommé lecteur après six ans d'études. Il réalise sa première exposition en 1941 à Chongqing.

En 1948, il décide de partir s'installer à Paris. Il fréquente alors l'Atelier d'Othon Friesz à l'académie de la Grande-Chaumière, ainsi que l'École des Beaux-Arts. Il rencontre Henri Michaux, Sam Francis, Riopelle, Soulages, Hartung, Giacometti, Vieira da Silva. L'œuvre de Paul Klee, découverte à Berne influence Zao Wou-Ki dans son tournant vers l'abstraction.

Zao Wou-Ki réalise en 1962 dix lithographies pour *La tentation de l'Occident* d'André Malraux. C'est ce dernier qui l'aide deux ans plus tard à obtenir la nationalité française.

En 1970 Zao Wou-Ki dirige le séminaire créé par le peintre Kokoschka au Festival de musique de Salzbourg.

La présentation d'un choix de quatre-vingts estampes de la donation Zao Wou-Ki a lieu en 1979 à la Bibliothèque Nationale, avec un numéro spécial des "Nouvelles de l'Estampe".

En 1980, il est nommé professeur de peinture murale à l'École Nationale Supérieure des arts Décoratifs et en 1984, le peintre est promu officier de la Légion d'Honneur sur proposition du ministre de la Culture. En 1985, il donne des cours de peinture dans son ancienne école de Hangzhou à vingt-six jeunes professeurs venus des diverses académies de Chine. Les années 1980 signent par ailleurs la reconnaissance internationale de l'artiste, avec l'organisation de nombreuses expositions majeures (Charleroi, Luxembourg, New York, Grand Palais, Japon). En 1983 a lieu sa première exposition en Chine au Musée national de Pékin.

En 1993, Zao Wou-Ki est promu commandeur de la Légion d'honneur par le Président de la République Française. En 1994, il est lauréat du *Praemium Imperiale* pour la peinture au Japon.

Les années 1995-2003 sont celles des grandes rétrospectives en Asie (Taiwan, Hong Kong, Chine).

En 2002, il est élu membre de l'Académie des beaux-arts au fauteuil de Jean Carzou.

L'année suivante voit l'organisation de la grande rétrospective de son œuvre à la Galerie nationale du Jeu de Paume.

En 2010 sont inaugurés les vitraux du prieuré de Saint-Cosme près de Tours réalisés par l'artiste.

Il décède le 9 avril 2013 à Nyon en Suisse.

L'œuvre magistrale de Zao Wou-Ki a manifesté la synthèse réussie entre les moyens techniques de son héritage extrême oriental, et l'ambition plastique et poétique de l'abstraction lyrique occidentale : le peintre a creusé tout au long de sa carrière sa propre voie en intégrant, tout en les dépassant, les éléments fondateurs de sa formation et en recherchant avant tout la liberté du geste.

A partir du 1^{er} juin 2018 sera organisée au Musée d'art moderne de la ville de Paris la première grande rétrospective de l'œuvre de Zao Wou-Ki en France depuis 2003.

Henri Loyrette

Ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Henri Loyrette devient Conservateur général du Patrimoine en 1975 puis est nommé en 1978 Conservateur du Musée d'Orsay dont il prend la direction en 1994. Au cours des vingt-trois années qu'il y passe, Henri Loyrette, spécialiste de la peinture et de l'architecture de cette période, y organise un grand nombre d'expositions. Il met ainsi en valeur les œuvres d'artistes majeurs, comme le caricaturiste Honoré Daumier (1999) ainsi que les impressionnistes Edgar Degas (1988) – dont il est un spécialiste – et Édouard Manet (2000), mais présente aussi le travail d'artistes européens moins connus. Henri Loyrette organise également des expositions sur la naissance de la métropole de Chicago (1987), sur les origines de l'impressionnisme (1994), ou sur les relations entre ce courant et l'Art nouveau (1997). Il signe de nombreux ouvrages, notamment sur Gustave Eiffel (1985) et Edgar Degas (1991). Devenu conservateur général du patrimoine (1995), il est élu membre à l'Académie des beaux-arts en 1997 au fauteuil du journaliste et écrivain Louis Pauwels, devenant alors le plus jeune membre de la Compagnie.

Le 14 avril 2001, Henri Loyrette est nommé Président Directeur de l'établissement public du musée du Louvre à la suite de Pierre Rosenberg. Il demeure à la tête de cet établissement jusqu'en 2013. Sous sa direction, le musée double sa fréquentation, ouvre de nouveaux départements consacrés à l'art de l'Islam et aux antiquités romaines d'Orient, multiplie les expositions temporaires. Henri Loyrette mène également l'ouverture à succès, en décembre 2012, du Louvre-Lens, développe le mécénat, et accompagne la création du Louvre Abou Dhabi ; il invite des artistes contemporains (Anselm Kiefer en 2007, François Morellet et Cy Twombly en 2010) à créer in situ des œuvres d'art pérennes. Le 5 avril 2013, il est nommé conseiller d'Etat en service ordinaire. Il est par ailleurs élu en juin de la même année président d'Admical. Il assure depuis 2015 la présidence de la Cité internationale des arts.



Jean-Jacques Aillagon

La vie professionnelle de Jean-Jacques Aillagon commence dans l'enseignement. De 1973 à 1976, il est professeur d'histoire et de géographie en Corrèze, au collège d'Egletons puis au lycée de Tulle. 1976 signe le début d'une riche carrière au sein des plus grandes institutions culturelles françaises : premier emploi à Paris au Centre d'études et de recherche architecturale du ministère de la Culture, puis années « Beaux-Arts » qui le voient s'occuper des relations extérieures, des expositions puis de l'action culturelle et scientifique de la prestigieuse école. En 1982, il devient administrateur du musée national d'Art moderne au Centre Pompidou. Il rejoint en 1985 les services culturels de la Ville de Paris qu'il dirige de 1993 à 1996, avant d'être nommé Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

Ministre de la Culture entre 2002 et 2004 dans le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin, Jean-Jacques Aillagon fait voter une importante loi sur le mécénat et favorise l'autonomie des établissements publics ainsi que la décentralisation de l'action culturelle. C'est au château de Versailles, dont il est le président de 2007 à 2011, qu'il peut marier la passion du patrimoine et celle pour l'art contemporain, en exposant des œuvres de Jeff Koons, de Murakami, de Xavier Veilhan et de Bernard Venet dans les ors et les jardins du palais royal.

Jean-Jacques Aillagon est désormais le directeur général de Pinault Collection après avoir conseillé François Pinault qu'il a accompagné dans la création de ses musées à Venise, Palazzo Grassi et Pointe de la Douane, et maintenant à Paris, à la Bourse de Commerce. Jean-Jacques Aillagon est également président de la Mission pour l'inscription de Nice sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Il assure régulièrement des commissariats d'exposition comme « Jacques Chirac ou le dialogue des cultures » au Musée du Quai Branly en 2016.

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 59 membres répartis dans 8 sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes fondations culturelles telles que la Fondation Paul Marmottan (musée Marmottan et bibliothèque Marmottan), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat, et la Fondation Jean et Simone Lurçat.

Bureau 2018

Secrétaire perpétuel : Laurent Petitgirard

Président : Patrick de Carolis

Vice-Président : Pierre Carron

Section de Peinture : Pierre Carron • Guy de Rougemont • Yves Millecamps • Jean Cortot • Vladimir Velickovic • Philippe Garel • Jean-Marc Bustamante • Gérard Garouste • Fabrice Hyber

Section de Sculpture : Jean Cardot • Gérard Lanvin • Claude Abeille • Antoine Poncet • Brigitte Terziev • Pierre-Edouard • Jean Anguera

Section d'Architecture : Roger Taillibert • Paul Andreu • Jacques Rougerie • Aymeric Zublena • Alain Charles Perrot • Dominique Perrault • Jean-Michel Wilmotte

Section de Gravure : Pierre-Yves Trémois • Erik Desmazières • Astrid de la Forest • Pierre Collin

Section de Composition musicale : Laurent Petitgirard • François-Bernard Mâche • Edith Canat de Chizy • Michaël Levinas • Gilbert Amy • Thierry Escaich • Bruno Mantovani • Régis Campo

Section des Membres libres : Michel David-Weill • Pierre Cardin • Henri Loyrette • François-Bernard Michel • Hugues R. Gall • Marc Ladreit de Lacharrière • William Christie • Patrick de Carolis • Muriel Mayette-Holtz • Adrien Goetz

Section des Créations artistiques dans le Cinéma et l'Audiovisuel : Roman Polanski • Régis Wargnier • Jean-Jacques Annaud • Jacques Perrin • Coline Serreau

Section de Photographie : Yann Arthus-Bertrand • Sebastião Salgado • Bruno Barbey • Jean Gaumy

Associés étrangers : S.M.I. Farah Pahlavi • Ieoh Ming Pei • Leonard Gianadda • Seiji Ozawa • William Chattaway • Woody Allen • SA Karim Aga Khan IV • SA la Cheikha Mozah • Sir Norman Foster • Philippe de Montebello • Antonio Lopez Garcia.



© Juliette Agnel